

La Pelloch'

JOURNAL DU PHOTOCLUB PARIS VAL-DE-BIEVRE
AVRIL 2024 - N°265



SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-9

VIE DU CLUB / P.10-11

SALONS ET CONCOURS / P.12

GALERIE DAGUERRE / P.13-14

ANIMATIONS / P.15

PLANNING / P.16-19

Au mois d'avril, nous allons tirer le rideau sur le Mois de la photo du 14e, les prochains jours étant dédiés aux décrochages des expositions et des bâches même si quelques rendez-vous courent encore. L'événement a demandé une belle mobilisation pour assumer les nombreuses missions nécessaires à sa réalisation, de la préparation des bâches à l'encadrement des tirages, des permanences galeries du Montparnasse à l'organisation des vernissages, de la distribution des programmes aux installations des expositions. Je remercie chaleureusement tous ceux qui ont participé à l'opération en tant que bénévoles ou que photographes. Vous trouverez plus d'informations sur l'événement dans la rubrique Vie du Club.

La Foire internationale de la photo, qui se tient dans à peine plus de deux mois, le samedi 1er et dimanche 2 juin, demandera aussi un fort investissement des membres du Club. Ce week-end, la veille et le lundi, nous aurons besoin d'une soixantaine de volontaires pour accueillir les exposants, les conférenciers, mettre en place les animations, renseigner le public, installer la signalétique... et pour mener les opérations spécifiques prévues pour célébrer les 60 ans de la Foire. Vous pourrez dans les prochaines semaines, via *L'Hebdoch*, vous inscrire pour participer à une des nombreuses missions proposées pour réussir la manifestation... et vous pouvez dès maintenant réserver le sac de toile imprimé de l'affiche de la première Foire qui sera le souvenir incontournable de ce sixième anniversaire. Pour en savoir plus, lisez l'article sur la Foire dans la rubrique Vie du Club.

Nous aurons aussi l'occasion en avril de faire un point sur nos bons résultats dans les concours fédéraux avec une séance du jeudi dédiée au sujet et de préparer nos meilleures images pour deux concours proposés pour deux expositions au Japon avec notre partenaire d'Ashiya Photography. Tous les renseignements sont à retrouver dans les rubriques Salons et concours et Animations.

Je vous souhaite un joli début de printemps.

Agnès Vergnes

DATES A RETENIR :

8 : Atelier Foire de la photo

11 : Vernissage expo des nouveaux

Séance spéciale concours fédéraux

16 : Conseil d'administration

25 : Vernissage expo festival de théâtre

Mini-concours NB

Auteurs : Muriel Collignon, Birigitte Duflo-Moreau, Gilles Hanauer, Marie Jo Masse, Gilles Petit, Gérard Schneck, Agnès Vergnes, Hervé Wagner

Correctrices : Marianne Doz, Isabelle Mondet

Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault

Responsable de la publication : Agnès Vergnes

Photo de couverture : *Solitude* par Laurence Gras

“ Dans un portrait, je
cherche le silence de
quelqu'un. ”

Henri Cartier-Bresson

Il y a 70 ans, notre Club exposait l'humour

Les 24 et 25 avril 1954, il y a juste 70 ans, notre « Photo-Club du Val-de-Bièvre » (nom d'époque) exposait à la Mairie de Bièvres son IIIe Salon National. Notre jeune association n'était enregistrée que depuis 4 ans, mais était déjà très active. Le thème choisi était « L'Humour en Photographie » (et en précisant « pour la première fois en France »). Sous l'impulsion de Jean Fage, fondateur de notre Club, proposer une exposition à thème était hardi à cette époque, inhabituel au point même que la Fédération des Sociétés Photographiques de France (ancien nom de la FPF, Fédération Photographique de France) a retiré son patronage déjà accordé. Des photos isolées

ou des petites séries étaient acceptées. Le catalogue présentait 367 photos, dont quelques noms célèbres (Robert Doisneau, Willy Ronis...), des membres du « Groupe des XV » (association créée en 1946 et dont le but était de promouvoir la photographie en tant qu'art), des individuels et des représentants de nombreux photo-clubs, dont le nôtre. La dernière page du catalogue mentionnait notre objectif : « Faire de la Vallée de la Bièvre le Barbizon de la Photographie, tel est l'espoir de notre Club ».

Trois jurys ont été constitués : le premier de photographes, le second d'humoristes, et le troisième par référendum parmi le public venu visiter l'exposition. Cinq juges photographes ont été choisis. Lucien



IIIe Salon National du Photo-Club, 1954, quelques membres du jury

Lorelle était considéré par Jean Fage comme « le merveilleux magicien de l'image », portraitiste puis photographe publicitaire, cofondateur du « Groupe des XV », créateur de Central Color, premier grand laboratoire photo, il a aussi été enseignant et auteur de nombreux ouvrages. Daniel Masclat était très actif, membre du « Groupe des XV » puis fondateur du « Club des 30x40 », directeur d'expositions, il avait suggéré en 1949 à un groupe d'amis passionnés de photo de créer notre photo-club à Bièvres. Maurice Bernard a été membre puis vice-président de la Société Française de Photographie. Paul Sonthonnax, photographe et aussi rédacteur en chef et directeur de revues (*Photo-France*, *Photo-Monde*). Le dernier juge était René Ménard.

Le jury des quatre humoristes était aussi prestigieux. Pierre Dac était très célèbre, chansonnier, écrivain, acteur, créateur-animateur de feuilletons radiophoniques et du journal *L'Os à Moelle*, sans oublier son action dans la résistance pendant la 2e guerre mondiale. Max Régnier a été auteur de pièces de théâtre, acteur, metteur en scène, et directeur du Théâtre de la Porte St-Martin. Barberousse (Pierre Josse) était illustrateur publicitaire, humoristique et politique, dessinateur de presse, créateur et participant dans plusieurs émissions de télévision. Jacques Faizant était connu comme dessinateur de presse, notamment politique, éditorialiste, et aussi auteur de livres et romancier.

Le concours 1954 a été doté de plus de 100.000 francs (près de 2500 € actuels) de prix offerts par de nombreuses sociétés, principalement dans le domaine de la photo. Beaucoup d'articles concernant ce Salon ont paru dans la presse, dont une double page dans *Paris-Match*. Même la FPF a proposé l'année suivante à la Fédération Internationale d'agréer les expositions sur thèmes, ce qui fut adopté.

Le succès de ce sujet sur l'humour a été renouvelé dans d'autres expositions les années suivantes à Bièvres, en lui ajoutant un deuxième thème : en 1955 avec « À la recherche de la beauté », puis en 1957 avec « L'audace en photographie ».

Gérard Schneck

Tendances 1964 de la photographie, quatrième partie

Après les trois premières parties dans les *Pellock'* de janvier à mars 2024, je vous reprends la suite des « tendances 1964 de la photographie », recopiées du « *Cinéphotoguide 1964-1965* » (éditions Exco).

« Où en est la couleur ?

Ce qu'on peut tout d'abord dire, c'est que son succès va sans cesse grandissant. Alors qu'il y a seulement quelques années, seuls les amateurs avertis faisaient de la couleur, ce serait plutôt maintenant l'inverse, les amateurs faisant essentiellement de la couleur, le noir et blanc étant le « hobby » des amateurs avertis. Dans le domaine de l'inversible [NDLR = diapositives], qui est le plus répandu en 24x36, de nombreuses émulsions parfaitement au point sont maintenant sur le marché : le Kodachrome II, qui donne des résultats extraordinaires au cinéma, est sans aucun doute l'émulsion traduisant le mieux les qualités d'un objectif. La plupart des émulsions couleur ont une rapidité voisine de 50 ASA. L'année 1963 a vu le triomphe de l'Agfacolor CT 18 qui a conquis un grand nombre d'amateurs, tant par sa régularité, la brillance des couleurs fournies, sa latitude de pose et la rapidité du service de développement. Les nouvelles émulsions Kodachrome X, Perutz et Adox ont également une clientèle très fidèle et d'enthousiastes partisans. Des amateurs avertis sont fidèles à l'Ektachrome qui présente l'avantage d'exister en deux rapidités : l'Ektachrome X, 64 ASA, et l'Ektachrome High Speed 160 ASA, émulsions appréciées également dans le domaine professionnel pour le rendu des demi-teintes et dont la rapidité permet de véritables prouesses techniques. L'année 1964 nous apporte une nouvelle émulsion, Ferraniacolor DIA 28, à laquelle nous souhaitons une brillante carrière, digne de son aîné, le Ferraniacolor 25 ASA.

En négatif couleur, la génération des émulsions masquées, c'est à dire comportant dans l'émulsion elle-même un filtre corrigeant la courbe de sensibilité chromatique, a permis de faire d'énormes progrès. Signalons le Kodacolor ainsi que le nouveau Gevacolor N 5 Mask. Dans les émulsions noir et blanc, le choix est bien difficile, car la perfection est pratiquement généralisée. Citons quelques émulsions à utilisation

spéciale, les pellicules Adox, KB 14 et KB 17, pour leur grand pouvoir résolvant et leur extrême finesse, et dans le domaine des hautes rapidités les pellicules Ilford HPS et Agfa Isopan Record qui permettent la photographie de nuit, l'instantané sans lumière d'appoint dans un intérieur normalement éclairé et même le portrait à la lueur d'une allumette.

La photo en couleur sur papier peut s'obtenir à l'aide de film négatif, mais l'amateur a aussi la possibilité de faire agrandir sur papier ses meilleures diapositives. Agfa et Kodak ont tous deux créé des papiers inversibles dont la qualité va sans cesse en s'améliorant. L'important groupe industriel suisse Ciba auquel s'est rattaché, entre autres, la maison Lumière, annonce dans ce domaine des nouveautés révolutionnaires. En effet, cette maison nous informe de la mise prochaine sur le marché suisse d'un papier basé sur un principe tout nouveau où le développement chromogène serait remplacé par le système des colorants autodestructeurs. Ce procédé permettrait d'obtenir des teintes plus vives et de plus grande stabilité à la lumière. Appliquons le principe de nos amis britanniques : wait and see.

Optique

(...)

Dans le domaine des courtes focales (objectifs grand angulaire) là aussi, la France avec P. Angénieux a joué un rôle de promoteur avec la gamme des retrofocus qui permettent d'employer des objectifs 24 mm sur des appareils reflex direct. Signalons un objectif extraordinaire fabriqué au Japon par Nikon et dont la focale est seulement de 8 mm, ce qui donne à cet objectif un angle de champ atteignant 160°. La lentille frontale est pratiquement une demi-sphère d'un diamètre de 8 cm, ce qui a valu à cet objectif le nom de Fish-Eye (œil de poisson). Pour les objectifs de focale normale, la lutte entre constructeurs tient surtout au stade de la qualité et du prix de revient. Paradoxalement, l'augmentation de la rapidité des films entraîne la recherche par les amateurs avertis et par les professionnels d'objectifs de plus en plus lumineux ; le record pour la photo 24x36 est toujours tenu par Canon qui a réalisé un I:0,95 F 50 mm, mais les objectifs d'ouverture inférieure à I:2 se généralisent pour les appareils reflex directs ; ils permettent non seulement d'avoir une grande luminosité pour

la visée, mais aussi d'éliminer pratiquement la profondeur de champ, ce qui rend encore plus précise la mise au point. Les téléobjectifs connaissent à l'heure actuelle une grande vogue, due à l'apparition d'un nouveau sport, la chasse photographique. Pour ces téléobjectifs la tendance semble s'orienter vers les télé-zoom. En effet, il est difficile de réaliser des zoom pour le format 24x36, car il serait nécessaire pour l'utilisation en courte focale d'avoir des lentilles frontales d'un diamètre prohibitif. Cependant, il est relativement aisé de réaliser des zoom qui ne descendent pas en dessous de 80 mm. Citons le zoom pour Edixa, couvrant les focales de 85 à 250 et la gamme des zoom Nikon 46-82, 85-250, 200-600. »

Extraits retrouvés par Gérard Schneck

Chronique des Vieux Matos

Le Cibachrome

L'annonce au Salon Photokina (Cologne) de 1963 d'un nouveau procédé de tirage de photos couleurs à partir de diapositives (photo transparente positive) a suscité beaucoup d'intérêt en 1964, l'année de la première Foire à la Photo de Bièvres (nom d'origine de notre actuelle Foire internationale de la Photo). Elle était présentée par le groupe suisse Ciba, qui avait repris en 1962 la société française Lumière, et s'était associé avec le britannique Ilford. Initialement appelé Cilchrome (CIL étant la contraction de Ciba-Ilford-Lumière), ce produit a été renommé Cibachrome en 1967, puis Ilfochrome en 1991-1992.

A la différence des tirages à développement dit « chromogène » (appelés parfois « type C »), à partir d'un négatif, où la synthèse chimique des colorants est formée à l'intérieur de la couche émulsion pendant le traitement, le procédé Cibachrome est à « destruction sélective de colorants ». Les couches photographiques incorporent déjà les 3 colorants (jaune, magenta et cyan, nécessaires à une synthèse soustractive) en alternance avec des couches photosensibles argentiques. Après exposition sous l'agrandisseur, le développement est fait dans un révélateur noir et blanc conventionnel, puis l'image est blanchie, les colorants inutiles des zones non colorées sont oxydés pour ne laisser qu'une image positive consti-



Première photo Cibachrome présentée au Salon Photokina, 1963 (source : Archives Ciba-Ilford, Association Cibachrome)

tuée des colorants non détruits. Ce processus permet d'avoir des photos beaucoup plus nettes, des colorants constants et plus intenses, et une longue durée de vie (un institut américain l'avait évalué à 500 ans). Historiquement, l'origine provient d'une technique inventée en 1933 par le chimiste hongrois Bela Gaspar (cinéma couleur « Gasparcolor »).

La photosensibilité étant trop faible pour une utilisation en prise de vue, le Cibachrome a été limité aux tirages de diapos sur papier, à la reprographie et aux microfilms. Cependant, bien que plus marginal que les tirages d'après un négatif couleur, il a eu beaucoup de succès, avec une production de papier ayant atteint 60 à 80 millions de m² par an. Il a été

utilisé par environ 500 laboratoires professionnels dans le monde, notamment pour des grands noms de l'art photographique, mais par ailleurs, de nombreux amateurs pouvaient aussi tirer dans leurs propres labos (dont des membres de notre photo-club).

Je vous passe les différentes fusions, rachats, scissions et réorganisations industrielles de Ciba, Ilford, Geigy, International Paper, et quelques autres sociétés, jusqu'à l'annonce fin 2013 de la faillite de l'usine Ilford Imaging Suisse, et donc de l'arrêt de l'Ilfochrome, laminé par les innovations de la photo numérique.

Gérard Schneck

« Extérieurs, Annie Ernaux & la photographie »

La Maison européenne de la photographie propose un dialogue entre les textes du livre *Journal du dehors* de l'écrivaine Annie Ernaux et 150 tirages issus de ses collections.

L'exposition rassemble 29 photographes des années 1940 à 2021, des photographes français, américains, japonais... parmi lesquels Harry Callahan, Dolorès Marat, Daido Moriyama, Janine Niepce, Jean-Philippe Charbonnier, Issei Suda, Henry Wessel. Elle est le fruit d'une résidence menée par la commissaire et écrivaine Lou Stoppard, croisant photographie et littérature. Elle met en avant le lien très fort d'Annie Ernaux, née en 1940, lauréate du prix Nobel de littérature en 2022, avec la photographie, l'écrivaine ayant utilisé dans plusieurs de ses ouvrages la photographie comme point de départ d'une exploration de son passé et de ses origines familiales et sociales, souvenir intime ou collectif, témoignage d'une époque.

Lou Stoppard souligne que dès les premiers écrits d'Annie Ernaux, la photographie a eu une place primordiale dans son œuvre. Elle cite parmi les moments les plus forts, le portrait du père dans *La Place* (1983), de la mère dans *Une femme* (1987), ou les scènes urbaines évoquées dans *Journal du dehors* (1992) qui a servi de déclencheur et de base à l'exposition. Pour ce dernier, Annie Ernaux évoque la tentative d'écrire comme si elle faisait des images, comme si les mots devenaient eux-mêmes des images : « J'ai cherché à pratiquer une sorte d'écriture photographique du réel, dans laquelle les existences

croisées conserveraient leur opacité et leur énigme ». Elle présente son livre comme « une collection d'instantanés de la vie urbaine collective ». Il retranscrit des scènes et des paroles de vie quotidienne captées dans les rues, les trains, les magasins et supermarchés entre Cergy-Pontoise et Paris, de 1985 à 1992.

« Il me semble que je voulais ainsi retenir quelque chose de l'époque et des gens qu'on croise juste une fois, dont l'existence nous traverse en déclenchant du trouble, de la colère ou de la douleur. »

Pour montrer le caractère photographique de l'écriture d'Annie Ernaux, sa façon de voir le monde, Lou Stoppard efface les frontières entre mots et images, présentant les extraits du *Journal du dehors* au mur, telles des photographies, éclairés comme pourraient l'être des images. L'exposition démarre avec des images de Claude Dityvon prises en 1979 dans un centre commercial de la Tour Montparnasse, une station de bus sur le pont de Bercy ou après un incendie aux Olympiades à Paris. La commissaire, dans une émission sur *Radio France Internationale*, note qu'elle admire « l'espèce de tranquillité de ses images, qui sont très fouillées, mais en aucun cas dramatiques ou sensationnalistes. Elles sont en quelque sorte plates, et le mot « plat » est souvent utilisé par Annie pour décrire son écriture. Je ne veux vraiment pas que les images aient l'air d'être illustratives. Il s'agit davantage d'un éthos, d'une façon de voir ».

Les images choisies, en lien avec Annie Ernaux, ont des points communs. Elles montrent une forme d'intérêt, voire de fascination des photographes, pour la société de leur temps, leur manière de dévoiler les stéréotypes, les habitudes, la manière d'habiter



Hiro, *Shinjuku Station*, Tokyo, 1962. Tirages gélatino-argentiques. Collection MEP, Paris. Don de la Fondation Elsa Peretti en 2008. © The Estate of Y. Hiro Wakabayashi

l'espace urbain, leur désir aussi de s'arrêter sur des choses souvent rejetées ou négligées, des détails, et de leur donner de la valeur, de capturer la vie dans ce qu'elle a de plus réaliste, de plus quotidien.

Lou Stoppard évoque, parmi les artistes retenus, Barbara Alper pour un travail basé sur les reportages de la télévision française sur la guerre du Golfe :

« Annie fait référence à des choses qu'elle lit dans le journal ou qu'elle entend à la radio. Le travail de Barbara Alper était donc très important à cet égard. Les sous-titres qu'elle capture lorsqu'elle photographie l'écran de télévision, on a presque l'impression qu'ils auraient pu être notés et publiés par Annie Ernaux. »

Anna-Louise Milne, sur le site *The conversation*, précise que les images exposées sont des scènes de rue, qui capturent des personnes à leur insu, saisissant leur présence singulière dans leurs moments d'absence. Elle note que la scénographie fait dialoguer des images très différentes. Elle prend l'exemple d'une salle où se font face « une succession de petites images distinctes du photographe américain Harry Callahan, tirées de sa série « Archives françaises » des années 1950. Ces tirages presque noirs sont traversés par des bandes de lumière du soleil ou par des taches minimales de luminosité. Des figures apparaissent énigmatiquement gravées dans la lumière, entrant et sortant du champ du visible ».



Janine Niepce, *H.L.M. à Vitry. Une mère et son enfant*, 1965. Tirage gélatino-argentique. Collection MEP, Paris. Acquis en 1983. © Janine Niepce / Roger Viollet

De l'autre côté de la pièce, un montage du photographe américano-japonais Hiro : « Ces images, grandeur nature et continues, montrent les usagers d'un train de Tokyo des années 1960, exposés comme en vitrine et malgré eux à travers les fenêtres du wagon, leurs regards et leurs doigts pressés contre la vitre, s'adressant à nous et à d'autres passagers ». Entre l'impression d'un profond sentiment de solitude et l'effet étouffant de la foule, ces images « mettent en lumière la qualité étrange du journal d'Ernaux, tout à la fois proche et détachée de la vie ordinaire. Elle regarde toujours depuis l'extérieur, même lorsqu'elle imagine, comme le soulignent les textes de l'exposition, qu'elle pourrait tout aussi bien être en train de se regarder elle-même ».

Nathalie Crom, dans un article pour *Télérama*, demande à Annie Ernaux de commenter 5 images sélectionnées parmi les 150 de l'exposition. Elle raconte ce qu'elle y voit, ce qu'elle ressent, puisque pour elle une photo, toujours « c'est davantage une sensation qu'un sujet ».

Ainsi pour l'image de Janine Niepce, « H.L.M. à Vitry », datée de 1965, Annie Ernaux explique : « Il y a toujours une dimension personnelle dans l'appréhension qu'on a d'une image. La mémoire joue à plein, on s'y projette avec son intimité, son vécu, son histoire, même si on n'en est pas toujours conscient. Quand on prend le temps de s'arrêter devant une image, les sensations et les pensées affleurent. Parmi toutes les photographies de l'exposition, j'ai immédiatement choisi celle-ci, tout en m'interrogeant sur le saisissement que j'ai ressenti : pourquoi cette image me parle-t-elle autant ? Puis j'ai regardé la date, 1965, et je me suis dit que cette femme pouvait être moi à cette époque, moi avec un petit enfant du même âge que celui-ci, mon premier garçon. J'habitais alors à Annecy (...) Lorsque j'observe cette femme qui se tient, je pense, dans sa cuisine, son regard me frappe. Elle regarde le dehors mais elle est enfermée chez elle. Je note aussi ce tout petit détail, qui me semble immense : l'enfant a posé le doigt sur la bouche de sa mère, comme pour qu'elle ne parle pas. Un geste que j'interprète comme une prise de possession totale. Cette femme incarne à la fois le visage même de l'amour maternel et un enfermement. (...) Je ne lis

pas de tristesse chez la femme, j'ai plutôt le sentiment que, pour elle, quelque chose n'a pas lieu. Quelque chose est arrêté, au moins provisoirement, le temps que l'enfant grandisse ».

Autre exemple d'image commentée, une photographie de Jean-Christophe Béchet, « Tréviso, Italie, » 2005. L'écrivaine précise : « Je m'interroge sur mon goût pour le noir et blanc. Il me semble que c'est lié à ma biographie. Je suis, en quelque sorte, née dans le noir et blanc : les photos de famille, les images des livres scolaires, celles du cinéma et de la télévision (...). J'ai quand même voulu faire figurer une photo en couleur parmi mes choix. Sur l'image, il y a un homme qui pourrait tout aussi bien ne pas être là. Je vois juste un lieu, sans aucune séduction. Et il me parle parce qu'il me semble porteur de la marque du temps. De la trace, presque à l'état pur, de la réalité, de l'activité ordinaire. Juste du réel. Quelque chose qui a eu lieu : ça a été et ça n'est plus. Car la photo est quand même toujours liée à l'idée de la disparition, de la mort. À la fois du temps perdu et du temps retrouvé ».

L'exposition, originale dans sa forme, permet de découvrir le rapport à la photographie d'Annie Ernaux, autant de manières de faire de la photo de rue que de regards de photographes, et de voir ou revoir de superbes tirages de grands auteurs et de photographes moins connus.

Je vous propose la visite de cette exposition, ainsi que celle consacrée en parallèle à « Lisa Fonssagrives-Penn, Icône de mode » le dimanche 14 avril, à 15 h.

Agnès Vergnes



Le sac de toile édité pour les 60 ans de la Foire internationale de la Photo à Bièvres

Foire de la Photo 2024

Appel à bénévoles

Notre 60e Foire de la photo se tiendra les samedi 1er et dimanche 2 juin 2024. Comme d'habitude, nous avons grand besoin de votre soutien ! La manifestation demande 60 à 70 bénévoles, pendant le week-end et le vendredi qui précède, pour être organisée dans de bonnes conditions.

Les missions sur lesquelles nous vous sollicitons sont diverses : accueil des exposants, montage de certains stands, permanences sur les stands du Club, aide à la circulation, gestion de la salle des conférences, remise des prix aux artistes, prises de vue sur le studio éphémère, reportage sur la Foire... Pour contribuer à ce que cette manifestation, importante pour le Club et de nombreux passionnés de photographie, se déroule au mieux, il est temps de vous mobiliser.

Il vous suffira de vous inscrire, pour une ou plusieurs missions, sur le tableau disponible en ligne, réalisé par Gérard Schneck ; le lien sera bientôt dans *L'Hebdoch*. La plupart des tâches se font en équipe, si on ne sait pas, on apprend en faisant avec les autres. C'est convivial, sympathique, et on a la fierté de participer à une belle manifestation. Sans l'investissement des membres du Club, la Foire ne pourrait avoir lieu, nous comptons sur votre disponibilité et votre participation enthousiaste.

Précommande des sacs 60e anniversaire

Vous pourrez précommander ces sacs en toile reprenant l'affiche de la Foire 1964 du 1er au 30 avril au prix spécial de 7€ pour les membres du Club. Vous



JC. Detheux. Première Foire à Bièvres

inscrire auprès de notre secrétaire. Le règlement sera à faire lors du retrait quelques semaines après la commande.

Tombola du 60e anniversaire

Pour rappel donnez s'il-vous-plaît une ou deux de vos meilleures photos bien tirées sous passe-partout si possible mais ce n'est pas obligatoire. A mettre dans le casier prévu à cet effet dans le placard à l'entrée du Club.

Hervé Wagner

Mois de la photo du 14e

L'événement se poursuit jusqu'au 1er avril. Il est donc un peu trop tôt pour en faire un bilan complet mais nous pouvons déjà lister quelques points clés.

30 expositions ont été proposées dans tout le 14e, en extérieur pour 13 d'entre elles, en intérieur pour les 17 autres. 250 bâches ont été accrochées par une dizaine d'entre vous.

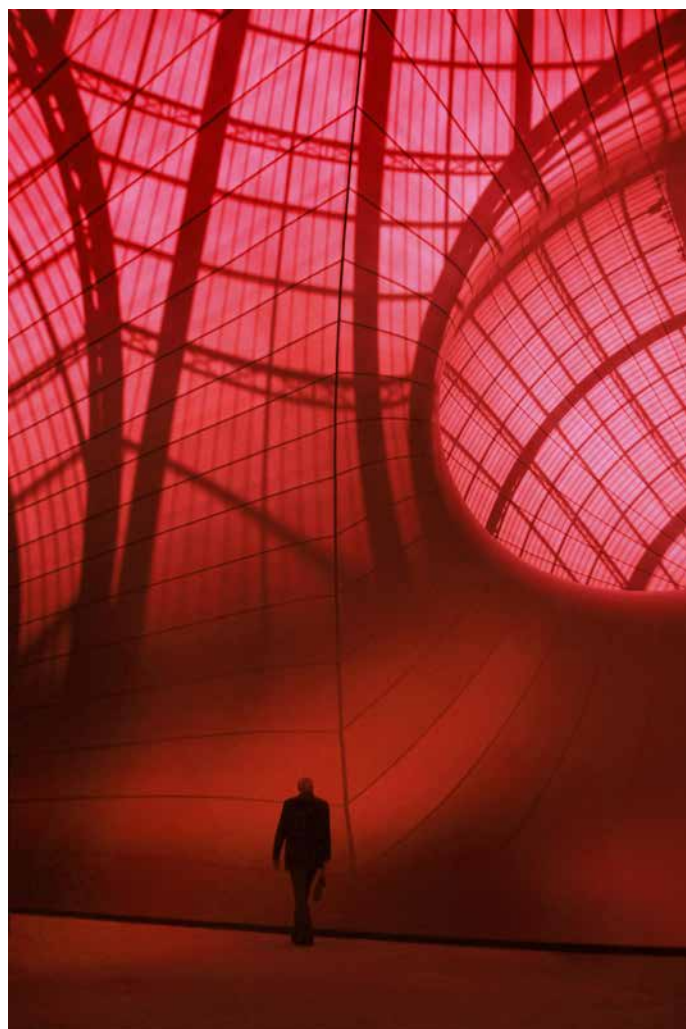
Deux expositions collectives rassemblant 130 photographies d'une quarantaine d'auteurs ont été réalisées à la maison des pratiques artistiques amateurs Broussais et au Conservatoire Darius Milhaud sur les thèmes de « La ville, la nuit » et d' « Éclat de rouge ».

En tout environ 700 images ont été exposées sur des sujets aussi variés que les enfants de Manille, les commerces, la vie des chaises, les fêtes foraines, Paris, le rouge et le noir, les passants...

La soirée de lancement, le mercredi 6 mars, a été un succès avec une salle pleine, un buffet dévoré à belles dents et 8 photographes qui ont présenté avec tout autant de talent que de brièveté leur série. Les élus de l'arrondissement ont à cette occasion souligné leur attachement à l'opération. Nous avons pu aussi nous retrouver autour de 14 vernissages, un sacré score, et profiter d'une journée fort intéressante avec Stéphane Mahé, le photographe invité de cette édition.

Je souhaite remercier chaleureusement tous ceux qui ont participé à cet événement en mettant en forme les bâches, en les accrochant, en organisant les expositions collectives, en gérant les vernissages, en distribuant les programmes, en décrochant les tirages et les bâches, en assurant des permanences galerie du Montparnasse...

Agnès Vergnes



Valérie Simonnet - *Le rouge et le noir*

Concours Japon

Le mois dernier, nous avons annoncé l'ouverture de la saison des concours photos pour le Japon, photos qui seront exposées dans des galeries professionnelles à Kobe, grâce à nos partenaires d'Ashiya, le club AP. Parallèlement, leurs membres exposeront à la galerie Daguerre fin avril et en novembre, sur concours internes chez eux.

Le 1er concours pour nous se clôturera par une exposition à Kobe du 12 au 16 juin dans le grand hall culturel de la ville (1,8 millions d'habitants). Le dépôt de vos photographies au Club est attendu pour le 17 avril.

1. 15 photos à sélectionner au total.
2. Thème unique : architecture. Il s'agit de photographier monuments ou bâtiments, de jouer des lignes et volumes, de montrer couleurs et matières. Les images devront être prises exclusivement en extérieur. Elles peuvent concerner bâtiments anciens et contemporains de tous types.
3. 3 photos maximum par auteur à présenter.
4. Format papier 40x50 cm maximum. Une taille inférieure est autorisée mais dans tous les cas avec une marge minimum de 3 cm.
5. Les passe-partout (40x50 cm) seront faits par les Japonais.
6. Date limite de dépôt au Club 17 avril. Jugement le 18 avril (3 jurés).
7. Envoi au Japon pour fin avril.
8. Pour tous renseignements, mon mail sera dans *L'Hebdoch*.

Le 2nd concours débouchera sur une exposition du 4 au 8 septembre 2024 à Kobe dans une belle galerie.

1. 25 photos à sélectionner.
2. Thème unique : paysages de France. Il s'agit ici de révéler les paysages français, dans toute leur diversité, en métropole tout autant que dans les parties les plus lointaines de notre territoire. La définition du paysage est la suivante : une étendue spatiale, naturelle ou transformée par l'homme, qui présente une certaine identité visuelle ou fonctionnelle. Il s'agit donc d'une vue d'ensemble, du panorama d'un site. Vos photographies peuvent inclure éléments naturels et éléments fabriqués ou produits par l'homme. Le paysage peut être maritime, forestier, urbain, industriel...

3. 5 photos maximum par auteur.
4. Format papier 40x50 maximum. Une taille inférieure est autorisée mais dans tous les cas avec une marge de 3 cm minimum.
5. Les passe-partout (40x50 cm) seront faits par les Japonais.
6. Date limite de dépôt au Club : 18 juin / jugement le 19 juin.
7. Envoi au Japon fin juin.
8. Pour tous renseignements, mon mail sera dans *L'Hebdoch*.

Merci à vous tous de faire vivre ce partenariat avec nos amis japonais qui, bien entendu, nous rendront visite pour leur traditionnelle exposition au Club à Paris en novembre prochain.

Gilles Hanauer



Isabelle Mondet - Asia. Dhaka, Bangladesh.



Photeurs de trouble. Exposition Identités flottantes

Identités flottantes

Photeurs de trouble est le collectif qui a été récompensé par le grand prix Fage lors de la Foire internationale de la photo 2023. Ils investissent la galerie Daguerre jusqu'au 6 avril.

Laissons-leur la parole :

«Chaque année, en février, à l'approche des « Gras » une frénésie étrange s'empare de Douarnenez... Les carnavaliers cherchent l'accessoire inopiné, inédit et invraisemblable, la touche du costume qui posera le personnage. Tout se fait en secret jusqu'au début d'une festoierie qui durera cinq jours !

Alors, aux bars, sur le port, dans les venelles, sur les chemins de terre qui mènent à la mer, aux balcons et au fond des jardins, c'est un autre monde et un autre temps qui se lèvent. Nous sommes dans une fiction fantaisiste, et parfois inquiétante ; une fête queer, un atelier de recyclage, un essai fantastique, un poème burlesque.

Depuis quatre hivers, le collectif Photeurs de trouble s'invite aux Gras et capture l'image des papillons de nuit qui les peuplent.»

Exposition « Regards des nouveaux »

La Galerie Daguerre vous convie à découvrir, sous l'œil ténébreux d'un gaucho, l'exposition « Regards des nouveaux », une sélection de photographies réalisées par des membres du Photoclub Paris Val-de-Bievre arrivés récemment.

Cette série de photos reflète la sensibilité artistique de chacun ainsi que leur interprétation personnelle



Philippe Bastelica - *Le gaucho*. Exposition « Regards des nouveaux »

de l'environnement, en saisissant avec finesse et créativité des moments, des émotions et des paysages.

Vous y trouverez des idées de voyages sur d'autres continents ou au bout de la rue ; vous y rencontrerez un monde minéral, animal et végétal singulier, des êtres, des ombres et des courbes architecturales qui interrogent.

Nous sommes impatients d'échanger sur cette expérience artistique, vos impressions et réflexions, lors d'une visite de cette exposition qui se tient du 10 au 20 avril 2024. Le vernissage aura lieu le jeudi 11 avril à 19h.

Les photographes qui exposent : Christine Adès, Philippe Bastelica, Anne-Lise Bouillon, Muriel Bourdin, Nadia El Murr, Pierre Gelli, Laurence Gendarme, François Lagarde, Dominique Le Gourrierec

Muriel Collignon et Marie-Jo Masse

Exposition festival de théâtre amateur de Paris

Une dizaine de nos membres ont suivi, du 13 au 19 novembre, le 24e festival de théâtre amateur de Paris.

Plus de 50 compagnies parisiennes sont actuellement affiliées à la Fédération nationale des compagnies de théâtre et d'animation via le Comité départemental de Paris (CD75), organisateur du Festival de théâtre amateur de Paris.

Nous coopérons depuis plusieurs années sur cette opération avec bonheur. C'est une belle occasion de faire des photographies de spectacles, de passer d'un récit burlesque à une comédie, d'une création par une troupe d'amateurs à un texte réputé du théâtre contemporain.

L'exposition rassemble une sélection d'une trentaine de photographies pour vous plonger sur scène.

Elle aura lieu du 22 au 27 avril, avec un vernissage le jeudi 25 avril à 19h.

Agnès Vergnes



Christian Campion, « Mistero Buffo » par la compagnie « La Belle Équipe ». Exposition festival de théâtre amateur de Paris.

Paris

Sortie atypique et rêveuse chez le clown Slava, au Moulin Jaune.

Dimanche 21 avril, « le Moulin Jaune entame sa saison. Pour honorer les arbres en fleurs, vêtissez-vous en rose sans oublier les lunettes qui font voir la vie en rose ou venez en kimono et à petits pas à la mode du pays du soleil levant », est-il écrit sur leur site.

Rdv devant l'entrée du Moulin, Sente du Moulin Nicole, 77580 Crécy-la-Chapelle, à 11h ou à un point de ralliement parisien, vers 10h, pour celles et ceux qui choisiront le covoiturage. Pique-nique recommandé mais il est possible de se dépanner sur place. Gare Transilien SNCF de Villiers-Montbarbin (ligne P de Paris-Est à Meaux avec changement à Esbly), située à 100m. Vérifiez bien les horaires en ces temps compliqués de préparation des Jeux Olympiques. Sortie limitée à 10 personnes.

Exceptionnellement, cette sortie est payante : 20€ si prépayée (ce que nous apprécierons en fonction de la météo), majorée de 5€ si achetée sur place ! La séance de sélection post-sortie sera décidée en commun et se passera chez moi, dans le 15e.

Brigitte Duflo-Moreau

Séance concours fédéraux

Le jeudi 11 avril, les commissaires de concours fédéraux partageront les images qui ont porté les couleurs du Club dans les dernières compétitions ainsi que les meilleures images de ces concours. Ce sera l'occasion de voir ou revoir ces images et d'en discuter. La séance est ouverte à tous. Vous y êtes les bienvenus que vous ayez ou non participé aux sélections des concours fédéraux.

Agnès Vergnes

Studio nu-lingerie

La prochaine séance de studio nu-lingerie aura lieu le vendredi 12 avril, au studio du Club. Le rendez-vous est prévu à 18h30 pour une séance commençant à 19h.

L'installation lumière

Je mets à disposition des participants mon installation lumière habituelle qui intègre 4 à 6 flashes de studio, que vous pouvez demander d'éteindre ou allumer comme vous le souhaitez.

Le nombre maximum de photographes

Il est fixé à 5. Le coût de la participation est de 50€ pour un quorum minimum de 4 photographes, et peut varier à la baisse ou très légèrement à la hausse selon le nombre de participants.

Le temps total de prises de vue individuel

L'objectif visé est de 20 minutes environ chacun, voire plus, divisé en 4 passages individuels. Je rappelle que le respect des règles de fonctionnement du studio, notamment du déroulement de la session, est absolument essentiel.

Votre matériel photo














Vous devez connaître votre appareil photo, sa vitesse de synchronisation flash, être réglé totalement en manuel (pas d'iso automatique, ni priorité vitesse ou diaphragme), et déclenchement mécanique et non numérique (silencieux, mode Quiet). Les nouveaux venus au Club sont invités à venir en avance pour les essais de déclenchement flash.



Tout désistement 3 jours entiers avant le jour de l'atelier, ou moins, entraînera néanmoins le paiement de la quote-part au prorata du nombre de participants initialement prévu pour chaque participant (sauf cas de force majeure). En effet, l'engagement réciproque pris avec le modèle, sur une durée adaptée au nombre de participants, fait que l'on ne peut l'imposer aux autres participants.

Gilles Petit

Planning





















LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
1 20h ■ Atelier A la façon de, gr 2 (I. Morison, F. Vermeil)	2	3 14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif) 20h ■ Atelier livre photographique (MJ. Masse). Rdc 20h ■ Analyse photo de la sortie du 23/03 (H. Wagner). Au Village Daguerre	4	5 19h ■ Studio direction et éclairage de modèle (F. Combeau, N. Gabsi)	6 11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif) 14h ■ Sortie photo de rue : quartier Montparnasse. Rdv métro Gaîté sortie 5 (G. Beaugeard). Analyse le 20/04	7 10h ■ Atelier regard et création (C. Brunstein, F. Chadelas) 16h30 ■ Atelier Saisis mon vrai moi ! (R. Guesde, G. Guillaume)
8 20h ■ Réunion de l'atelier Foire (Collectif). Rdc	9 20h ■ Initiation à Lightroom (G. Donnat) 20h30 ■ Atelier lomographie (G. Ségissement). Rdc	10 14h30-20h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif) 20h ■ Atelier photo avancé (H. Wagner, C. Bailly-Cazeau). Rdc 20h ■ Analyse photo sortie architecture du 24/03 (G. Schneck). Hors les murs 20h30 ■ Atelier techniques argentiques (JY. Busson). Sous-sol	11 19h ■ Vernissage expo des nouveaux (MJ. Masse, M. Collignon, S. Allroggen) 19h ou 19h30 ■ Analyse individuelle d'images (T. Camus) 20h30 ■ Séance spéciale concours fédéraux (Collectif)	12 19h ■ Studio lingerie et nu artistique. Part. 50€ (G. Petit)	13 11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)	14 9h-12h ■ Studio direction et éclairage de modèle (F. Combeau, N. Gabsi) 10h ■ Sortie photo atelier thématique (H. Wagner). Analyse le 23/04 15h ■ Visite expo «Extérieurs, Annie Ernaux & la photographie» à la MEP (A. Vergnes) 17h30 ■ Studio nature-morte (PY. Calard). Sous-sol

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
15 20h  Atelier Gimp avancé (P. Lajugie)	16 20h  Conseil d'Administration. Rdc 20h  Atelier Vois-tu ce que je vois ? (F. Gresteau, H. Mc Lean)	17 14h30-21h  Laboratoire N&B (Collectif) 20h  Atelier Séries (F. Antérieur, L. Rolland). Rdc	18 20h30  Analyse de vos photos - clé et papier (H. Wagner)	19 20h  Studio danse (R. Tardy)	20 10h  Analyse de la sortie photo de rue du 6/04 (G. Beaugeard). Rdc 11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)	21 9h-15h30  Atelier mise en scène en studio (C. de La Cerda, P. Napolitano). Sous-sol 11h  Sortie atypique et rêveuse chez le clown Salva au Moulin jaune (B. Duflo-Moreau) 16h30  Atelier Saisis mon vrai moi ! (R. Guesde, G. Guillaume) 20h30  Sortie nocturne. Rdv à la sortie du métro Pont-neuf (C. Azzi, P. Colin). Analyse le 29/04

 Activité en accès limité - sur inscription
 Activité à l'année



 Activité en accès libre

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
<p>22</p> <p>20h </p> <p>Atelier A la façon de, gr 1 (A. Schwichtenberg, F. Vermeil). Rdc</p>	<p>23</p> <p>20h </p> <p>Atelier photos instantanées (N. Bernard). Rdc</p> <p>20h </p> <p>Analyse photo de la sortie du 14/04 (H. Wagner). Au Village Daguerré</p> <p>20h30 </p> <p>Atelier Photoshop (P. Levent)</p>	<p>24</p> <p>14h30-21h </p> <p>Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>20h30 </p> <p>Atelier nature (A. Dunand, V. Pichon)</p>	<p>25</p> <p>19h </p> <p>Vernissage expo festival de théâtre (A. Vergnes, S. Allroggen)</p> <p>20h30 </p> <p>Mini-concours NB (A. Schwichtenberg)</p>	<p>26</p> <p>20h </p> <p>Atelier Une photo par jour, gr 1 (A. Vergnes). Rdc</p> <p>20h </p> <p>Atelier regard et création (C. Brunstein, F. Chadelas)</p>	<p>27</p> <p>8h30 </p> <p>Sortie matinale au bois de Vincennes. Rdv à la sortie du métro Portedorée (C. Wintrebert). Analyse le 4/05</p> <p>11h-17h30 </p> <p>Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>16h </p> <p>Sortie architecture à la Cité universitaire. Rdv angle bd Jourdan et rue Gazan (M. Doz). Analyse le 11/05</p>	<p>28</p> <p>11h-18h </p> <p>Initiation aux procédés alternatifs Van Dyke (JY. Busson, N. Bernard). Sous-sol</p> <p>14h </p> <p>Sortie Couleurs de printemps. Rdv sur le parking de la gare de Jouyen-Josas, RER C (F. Rovira). Analyse le 17/05</p> <p>17h </p> <p>Atelier Une photo par jour, gr 2 (A. Vergnes). Rdc</p>
<p>29</p> <p>19h30 </p> <p>Analyse de la sortie nocturne du 21/04 (C. Azzi, P. Colin)</p>	<p>30</p> <p>19h </p> <p>Impression en groupe (B. Martin). Rdc</p> <p>20h </p> <p>Atelier editing (B. Martin)</p> <p>20h30 </p> <p>Atelier lomographie (G. Ségissement). Sous-sol</p>					

ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
1	2	3 20h30 Analyse d'images (P. Levent)	4	5	6	7
8	9	10 20h30 Post-produc- tion (P. Levent)	11	12	13	14
15 20h30 Analyse d'images (P. Levent)	16	17 14h30 Séance auteur (F. Contri)	18	19	20	21
22 20h30 Lecture séries/ portfolios (M. Corriol)	23	24 20h30 Studio (P. Levent, G. Potorel)	25	26	27	28
29	30					

 Activité en accès limité - sur inscription
 Activité à l'année

 Activité en accès libre